

15. Nous nous préoccupons du large fossé qui sépare les riches et les pauvres en ce qui concerne leur capacité d'accéder aux nouvelles technologies, et de la concentration des ressources mondiales consacrées à la recherche sur les produits et procédés axés sur le marché. Il en est de même pour la tendance croissante à revendiquer des droits d'exclusivité sur les connaissances traditionnelles, et pour le biopiratage. Nous engageons la communauté à adopter, à la faveur de la mondialisation, des mesures concrètes afin de surmonter ces difficultés. C'est ainsi qu'il serait possible d'étendre les avantages de la recherche médicale mondiale en fournissant des médicaments à des prix abordables aux démunis vivant dans les pays en développement.
16. Nous saluons la propagation des idées, de l'information et du savoir, laquelle contribue à renforcer le soutien civil à l'égalité sociale et l'opposition à toutes les formes de discrimination et aux autres injustices reposant sur l'appartenance à un groupe ethnique, sur le sexe, la race et la religion. Toutefois, si le progrès dans le domaine des communications a accru les contacts entre les êtres humains, une partie d'entre eux éprouvent un sentiment grandissant d'exclusion sociale et perçoivent de plus en plus une absence d'objectifs d'ordre moral. La persistance des inégalités auxquelles font face les femmes, le fait que le taux de chômage des jeunes demeure élevé, l'absence de systèmes adéquats pour aider les personnes du troisième âge, les enfants et les personnes handicapées dans de nombreuses régions du monde, ainsi que les menaces de plus en plus graves qui pèsent sur la diversité des cultures et des croyances, sont autant de facteurs qui concourent à saper le caractère juste et stable des sociétés. Dans ce contexte, il sied de s'engager de nouveau à éliminer toutes les formes de discrimination et à prendre des mesures visant à promouvoir le respect des diverses langues, cultures, croyances et traditions du monde, lesquelles enrichissent nos vies.
17. Estimant que la mise en valeur intégrale des possibilités de développement qu'offre la mondialisation n'est pas possible sans sécurité, stabilité politique et paix, nous nous engageons, en partenariat avec la société civile, à promouvoir des processus destinés à prévenir ou à régler des conflits de manière pacifique, à appuyer les mesures propres à stabiliser la situation après un conflit, et à combattre le terrorisme sous toutes ses formes.
18. La saine gestion des affaires publiques nécessite la mise en œuvre de processus d'intégration et d'adoption d'une approche participative, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. Nous appelons la communauté mondiale à chercher à mettre en place des processus d'intégration s'inscrivant dans la démarche du multilatéralisme, qui permettent aux pays en développement de mieux exprimer leurs vues sur le fonctionnement des institutions internationales et tiennent compte de la vulnérabilité particulière des petits États.
19. Nous avons la conviction que le Commonwealth, association de divers pays souverains incarnant des stades différents de développement et unis par des valeurs communes, a un rôle crucial à jouer en favorisant un consensus sur le plan national et international et en apportant une assistance concrète à la création des capacités voulues pour promouvoir un développement axé sur les populations. À la veille d'un nouveau millénaire, nous attendons du Commonwealth et de sa famille d'organisations qu'ils apportent une contribution importante à la concrétisation des aspirations exposées ci-dessus.

*Fancourt  
George, Afrique du Sud  
Le 14 novembre 1999*